

Il a mal où ce chat ?

Le chat est un individu qui reste souvent très discret dans l'expression de son inconfort, ce qui rend difficile la décision de l'opportunité d'une intervention.

Sauf s'il s'agit d'un chat particulièrement communicatif et en relation étroite avec son propriétaire (ce qui n'est pas le cas général ou ne peut exister dans une association comme la vôtre), pour la majorité des animaux, les signes se manifestent, et donc attirent l'attention tardivement.

Nous allons essayer d'évoquer ici des situations « d'alarme », où il est nécessaire d'intervenir et pour certaines en URGENCE.

Pour la commodité de l'exposé j'ai résumé ceci en sept chapitres de symptômes d'importance variable, à savoir :

Anorexie
Anurie, absence de selles
Diarrhées, vomissements
Asthénie, troubles locomoteurs
Polydipsie, Polyurie
Dyspnée et diverses manifestations respiratoires
Troubles oculaires, cutanés

1) ANOREXIE

Le chat ne mange pas. Il y a plusieurs hypothèses :

Problème buccal (souvent le chat ne fait plus sa toilette...)

Présence d'aphtes, d'ulcères, gingivite (affection des gencives), glossite (affection de la langue), kyste des glandes salivaires, dents (cassées ou tartre) (sialorrhée, pyorrhée et halitose dus à des toxiques (produits d'entretien, chenilles processionnaires, par exemple) à des corps étrangers (épillets), ou à des affections virales ou bactériennes (caliciviroses, virus herpétiques, et autres grands syndromes type FIV dont nous reparlerons plus loin)

Dysphagie

Difficultés à avaler qui peuvent être la conséquence :

- d'angine, d'oesophagite (toxique, infectieuse ou par corps étrangers (plus rare os, arrêtes, herbes, aiguilles, hameçons, etc...))
- de spasmes de l'œsophage (irritatifs ou neurologiques)

Hyperthermie (fièvre) - ou douleur (douleur des traumatisés, arthrose...)

- maladies bactériennes (Chlamydie, entérobactérie, septicémies...)
- les grandes maladies virales entraînant une défaillance du système immunitaire de manière temporaire ou définitive

Typhus ou Panleucopénie, (C'est-à-dire déficit en globules blancs témoins de la défense immunitaire). Le chat présente des symptômes respiratoires (toux, difficultés à respirer), digestifs (essentiellement diarrhées) ou neurologiques (manifestations type épilepsie par exemple). Le virus est très résistant et contagieux avec transmission directe (de l'animal malade à l'animal sain) et indirecte (vêtements, chaussures des propriétaires ou des soigneurs), d'où l'importance particulière de la vaccination régulière (tous les ans) et de la désinfection des mains (savon ou solution alcoolisée) et des locaux (eau de JAVEL à 1/30).

Coryza (calicivirose, herpès-virose, chlamydie) qui se traduit par des affections respiratoires (rhinopharyngées, oculaires et pulmonaires) souvent surinfectées par des infections bactériennes. La contagion peut-être directe ou indirecte .Le virus est très résistant et très contagieux. Vaccination régulière tous les ans.

FelV (virus leucémogène félin)ou leucose, FIV(virus de l'immunodéficience féline) ou rétroviroses félines ou Sida du chat (voisin du HIV ou Sida de l'homme) destruction des défenses immunitaires ouvrant la porte à toute forme d'infection opportuniste ,souvent accompagné d'anémie ou de tumeurs. Le virus est contagieux de façon directe, (peu résistant dans le milieu extérieur) par voie sanguine (bagarre avec effusion de sang des adversaires), par voie sexuelle et pour le FelV , par voie oronasale (éternuements ou toux) (ce qui rend ce dernier plus contagieux). Ici aussi, importance de la vaccination régulière (tous les ans pour Felv).Il n'existe pas de vaccin FIV en France.

PIF ou péritonite infectieuse féline, due à un Coronavirus avec forme dite « sèche » (nodules ou tumeurs abdominaux) donc plus discrète que la forme « humide »avec des épanchements liquidiens (accumulation de liquide) thoraciques (donc troubles respiratoires) et abdominaux (ascite et douleurs entre autre).Contagion directe souvent par les selles. Elle atteint en règle générale des jeunes chats.Pas de vaccin actuellement

Pour ces grandes maladies le déroulement est sensiblement le même (sauf le coryza).Il y a trois phases :

Une phase d'incubation qui dure 4 à 6 semaines pendant laquelle l'animal est contagieux. Elle est souvent très discrète avec une petite fièvre et une légère augmentation éventuelle des ganglions .si l'on effectue une prise de sang il y a diminution des leucocytes (globules blancs).Les anticorps apparaissent en fin de cette phase.

Une phase de « sommeil »qui peut durer plusieurs années sans symptômes.

Une phase de « réveil »où l'animal traduit sa maladie et l'issue est la plupart du temps fatale.

En ce qui concerne le FelV et FIV il existe des tests sanguins de dépistage fort utiles pour les collectivités .On recherche les anticorps pour le FIV (c'est-à-dire la réponse de l'organisme à l'infection virale) et l'antigène pour le FelV (soit le virus en simplifiant).Il existe des faux positifs (chaton d'une mère séropositive mais qui se révèle indemne 6 mois après).Il existe aussi des animaux qui deviennent négatifs(rare) .Il serait théoriquement plus rigoureux de tester à nouveau 7semaines à trois mois plus tard.

Pour la PIF le diagnostic est plus complexe. Il existe un test de recherche d'anticorps anti-coronavirus, mais il existe d'autres affections à coronavirus qui répondent de la même façon mais qui n'ont pas la même gravité (il est donc parfois difficile d'avoir une certitude).D'autres tests (PCR, taux des protéines sériques) associés aux signes cliniques permettent de conforter le diagnostic .Le dépistage systématique est donc peu possible.

Dans tous ces cas la conduite impérative est l'isolement des nouveaux arrivants pendant un minimum de 2 à 3 semaines (période d'observation) et le confinement complet et isolé des animaux malades.

2) ABSENCE DE SELLES, ANURIE

Le chat ne fait pas de selles : Constipation par os, poils, tumeur, ou neurologique (paralysie rectale) ou traumatique (fracture du bassin ou colonne vertébrale)
Occlusion par corps étranger (ficelle, emballage alimentaire...) ou spontanée (invagination, volvulus)

Anurie

Il n'urine pas. L'animal présente des efforts pour uriner répétés plus ou moins douloureux et souvent interprétés comme des efforts de défécation. Dans tous les cas c'est une urgence.

Il peut s'agir d'un problème neurologique (rétention par paralysie de la vessie), traumatique (rupture de la vessie ou de l'urètre par exemple, avec évacuation de l'urine intra abdominale) ou d'insuffisance rénale (peu ou pas d'urine dans la vessie).

Un autre cas fréquent est celui d'une obstruction de la sortie de la vessie (urètre) liée à la présence de calculs qui ne peuvent être expulsés chez le mâle à cause d'une particularité anatomique de son os pénien entre autres. Cette pathologie résumée sous le sigle SUF (syndrome urologique félin) n'affecte que les mâles avec une nourriture inadaptée et un abreuvement insuffisant. Il faut souligner l'importance d'une alimentation avec des protéines de qualité qui diminuent les risques de formation de ces cristaux et qui induisent un besoin d'abreuvement.

Pollakiurie

Le chat urine fréquemment en petite quantité avec ou sans hématurie (sang dans les urines). Ce sont en règle générale des symptômes de cystites infectieuses, traumatiques, liées à la présence de cristaux ou encore à des tumeurs.

3)DIARRHEES, VOMISSEMENTS

I :DIARRHEES

Les diarrhées peuvent avoir différents aspects (profuses, fréquentes, glaireuses, grasses, avec méléna (sang noir) ou sang en nature. Le symptôme est alors plus ou moins alarmant selon la cause

Origine alimentaire

Attention au lait, nourriture inadaptée ou périmée, intoxication (plantes toxiques, produits chimiques...)

Problèmes parasitaires (VERS)

Ténia (transmis par les puces parfois=dipilidium), coccidiose (lapins), ascaris

Ils se transmettent d'un individu contaminé à un individu sain par ingestion d'œufs ou de larves d'où l'importance d'une vermifugation systématique dans une collectivité, ainsi qu'une éradication des parasites externes.

Origine infectieuse

Bactériens ou viraux (CF.plus haut Typhus, FIV, FeIV, PIF)

On note souvent dans le cas de douleur abdominale plus ou moins sévère (intestinale ou de la vessie), l'apparition d'une procidence de la membrane nictitante (la « 3° paupière »recouvre une partie de l'œil) sans atteinte oculaire

II. VOMISSEMENTS

Chez les carnivores et le chat en particulier c'est un symptôme classique sans atteinte générale (absorption d'herbe par exemple) mais sur lequel il convient d'être vigilant si la fréquence et la quantité augmentent.

Avec ou sans émission d'aliment ou de sang (ce qui indique le degré de gravité de la manifestation)

Ils peuvent également être d'origine alimentaires ou parasitaires ou toxiques, mais également peuvent survenir avec des corps étrangers plus ou moins engagés dans les voies digestives (il y a alors souvent d'autres symptômes associés tels que efforts de régurgitation, plaintes, douleur abdominales).

Ils sont associés éventuellement comme nous l'avons vu aux grandes maladies virales, et à de grands syndromes type diabète ou insuffisance rénale

En dehors de ces deux symptômes, une dilatation de l'abdomen importante peut attirer l'attention. Elle peut-être normale (graisse) ou pathologique lors de constipation, obstruction urétrale (SUF), affections virales (PIF) ou bactériennes (métrites ou pyomètres qui sont des affections utérines associés ou non à des pertes purulentes par la vulve avec une incidence particulière de la prise de contraceptif).

4) ASTHENIE, TROUBLES LOCOMOTEURS

Il ne bouge pas ou marche bizarrement. Il est prostré, triste ce qui traduit un mal être ou une douleur. Il convient de faire attention à ne pas confondre avec des manifestations de chaleurs exacerbées parfois chez la femelle.

Cet état de choses peut être lié

- ~~à un traumatisme~~

- Choc (hématome, fracture, œdème, plaie douloureuse

- Abscess (avec ou sans température)

- ~~à une hyperthermie~~

Fièvre associée aux grandes entités bactériennes ou virales (Typhus, FeIV, FIV, PIF, Coryza...)

- ~~à une anémie~~

- d'origine, parasitaire (hémobartonellose), virale (FeIV) ou tumorale (leucémies)

- liée à un choc entraînant une perte sanguine accidentel ou post opératoire)

- dû à une intoxication (anticoagulants entre autres : type dicoumarine ou «mort aux rats » traduit par des muqueuses « porcelaines »)

- ~~à des médicaments~~ type antiallergiques ou antivomitifs induisant parfois une démarche « ébrieuse »

- ~~à des douleurs articulaires~~

- Arthrose (usure des surfaces articulaires avec production de matériel réactionnel gênant et même empêchant parfois le mouvement par phénomène physique et douloureux). Il s'agit d'une lésion qui augmente avec le temps et est irréversible. On lutte contre la douleur par des antalgiques et on essaie de ralentir l'évolution des lésions par des chondroprotecteurs (qui en quelque sorte épargnent un peu les cartilages des articulations). Il s'agit souvent d'affections d'animal vieillissant ou ayant présenté dès sa naissance des anomalies anatomiques

- Arthrite (phénomène infectieux articulaire) éventuellement récupérable par exemple suite à une morsure.

- à un trouble neurologique

On parle d'ataxie ou de dyskinésie (absence de coordination entraînant des mouvements désordonnés) et on les retrouve lors de tumeurs cérébrales, d'infections bactériennes ou virales (encéphalites), d'intoxication et ici il s'agit d'une urgence absolue (poisons convulsivants type métaldéhyde ou allume feu, antifourmis, tue-limace, nouvelles génération de mort aux rats à base de crimidine). Ces signes apparaissent généralement dans les minutes qui suivent l'ingestion du produit.

On retrouve également ces symptômes lors de comas diabétiques ou liés à une insuffisance rénale en phase terminale ; ici aussi c'est une urgence.

5) POLYDIPSIE, POLYURIE

Le chat boit et /ou urine de façon anormale. Il peut y avoir

- un trouble du comportement

On parle de potomanie (manie de boire)

Cela peut-être aussi du marquage urinaire chez certains mâles castrés vivant en communauté et qui semblent exprimer ainsi leur désir de suprématie.

- un trouble physiologique
- Hyperthermie
- Insuffisance rénale,
- Diabète

L'analyse sanguine et urinaire permet de préciser les origines (étiologies) de ces symptômes.

6) DYSPNEE, TOUX, ETERNUEMENTS

- Pneumopathies Le chat tousse, est essoufflé, respire la gueule ouverte, présente parfois des muqueuses cyanosées (bleuies). La toux peut-être sèche ou dite grasse avec production de mucus ou glaires. On parle de pneumonies, bronchopathie, bronchopneumonie, pleurésie en fonction du siège de l'atteinte respiratoire

- Par inhalation (poussières, corps étrangers plus importants)

- Infectieuses ou virales.

- Traumatiques (fractures, perforation, épanchement sanguin, rupture du diaphragme)

- Coryza Le chat éternue, bave éventuellement avec ou sans odeur fétide (aphtes, ulcères) ; il a les yeux larmoyants ou purulents et gonflés avec ou sans atteinte des paupières. L'origine est parfois toxique (inhalation de substances toxiques ou fumées)

Le plus souvent il s'agit comme nous l'avons vu de bactéries (Chlamydie) ou de virus.

- Cardiopathies Lors de souffrance cardiaque le poumon peut se retrouver envahi de liquide. L'air ne peut plus circuler, on parle d'œdème du poumon. Cet œdème peut survenir aussi sur un phénomène allergique (piqûre d'insecte par exemple ou lors d'insuffisance rénale. Dans tous les cas c'est une urgence.

7) TROUBLES OCULAIRES, TROUBLES CUTANES

I TROUBLES OCULAIRES

- Membrane nictitante Appelée communément 3^e paupière .Elle peut recouvrir tout ou en partie l'œil.

Si elle est unilatérale il s'agit très probablement d'un corps étranger (graine, épillets...) et traduit une souffrance oculaire (et il y a urgence pour l'œil), mais cela peut-être aussi d'origine neurologique (paralysie)

Si elle est bilatérale sans phénomène d'irritation (donc rouge, d'origine infectieuse ou toxique), elle traduit le plus souvent une souffrance abdominale (diarrhée, constipation, SUF)

- Yeux et/ou paupières larmoyants ou purulents (conjonctivites, blépharites)
Cela peut-être dû à une allergie (pollen...) ou être rattaché aux grandes maladies déjà évoquées (Coryza par exemple).
- Changement de couleur ou de forme
 - des muqueuses (anémie des intoxications et FeIV)
 - de la couleur (conjonctive rouge des inflammations, opacification dues à des kératites ou affections de la cornée qui est la membrane transparente de l'œil, opacification du cristallin = « œil bleu » ou cataracte)
 - de l'iris dû à des phénomènes infectieux, traumatiques (hémorragies) ou toxiques.
 - de la pupille ; on dit qu'elle est en mydriase quand elle est agrandie ou dilatée (lors de grande émotion cet état est normal), et en myosis quand elle est resserrée (à la lumière, c'est un phénomène non pathologique).Le trouble est avéré quand il est permanent ou dissymétrique (anisochorie) ; dans tous ces cas l'origine est essentiellement infectieuse, neurologique (tumeur ou traumatisme) ou toxique.

III TROUBLES CUTANES

Pour toutes ces dermatoses ou dermites (selon le degré d'affection), il convient d'éliminer les puces et les acariens qui sont la source majeure des lésions cutanées.

Dans une colonie de chats les traitements doivent être réguliers et fréquents (toutes les 3 semaines).

On peut observer au niveau de la peau

- du prurit ou démangeaisons avec léchage et grattage pouvant entraîner des lésions cutanées ou des chutes de poils (alopécie).Les plaies s'auto entretiennent (éviter pour cela les lotions et pommades).

Il est lié comme nous l'avons mentionné très souvent aux parasites externes, parfois à un contact irritant (brûlures, plantes, produit chimique), à une plaie traumatique ou chirurgicale (utilisation d'une collerette), ou encore à une situation de stress.

- des plaies accidentelles (abcès, traumatisme)
- des tumeurs Fibrosarcome
 - Ulcères du nez et des lèvres (nasal et labial) suite à des herpès viroses ou à des caliciviroses
 - Tumeurs mammaires (avec la prise de contraceptif par exemple)
 - Epithéliomas au niveau des oreilles (dermite solaire des chats à oreilles blanches)

Il faut ne pas négliger les possibilités de contagiosité à l'homme ~~des teignes~~ (mycoses ou champignons provoquant en général des lésions rondes plus ou moins petites et rarement prurigineuses. Parfois le diagnostic est posé par les lésions observées chez le propriétaire, sans autre signe chez le chat.) ~~des gales~~ (acariens).

En conclusion, j'ai essayé de vous présenter des situations classiques avec des manifestations simples et que vous avez l'habitude d'observer et d'analyser.

Il ne s'agit pas d'une liste parfaite. En particulier nous avons délibérément choisi de ne pas aborder les problèmes de comportement, dominante importante chez le chat, mais qui à lui seul peut faire l'objet de plusieurs discussions.

Ces états pathologiques présentent des degrés différents de gravité. Certains peuvent être résolus simplement au niveau de l'association (problèmes alimentaires, parasitaires, etc...) et cette activité est indispensable au bon état de santé de la communauté féline, d'autres, par contre nécessitent une intervention vétérinaire plus ou moins rapide, tant du point de vue individuel que du point de vue collectif. On aborde ici les phénomènes contagieux avec la nécessité des vaccins.